

Le caillou blanc

Un parcours original pour partager la foi en famille

Daniel

De Claude Villard

Ils sont fous, ces Israélites !

Je leur ai proposé du sanglier, du bon sanglier savoureux, avec des champignons et des truffes. Ça donne des forces, le sanglier ! On dit même qu'il y a des Gaulois qui en mangent et qui sont très, très forts... Tout le monde mange du sanglier, ici ! Et notre bon vin... quel nectar ! Impossible de bien manger sans boire de ce savoureux vin. Car nous, ici, à Babylone, le plus grand empire de tous les temps, nous sommes des hommes, des vrais.

Les Israélites qu'on a fait venir au palais, ils sont peut-être intelligents, mais ce ne sont pas des hommes ! Allons donc !

C'est notre roi, Nabucco, qui les a fait venir au palais. C'est sa tactique : quand on fait prisonnier tout un peuple, on choisit les plus intelligents, les plus savants, les plus forts. D'abord, on leur donne un nouveau nom. Tenez, par exemple, l'un d'eux s'appelle Daniel. Daniel, c'est un prénom hébreu. Notre roi lui a donné un nom babylonien : Belschatsar. C'est un nom bien de chez nous, ça ! Comme ça, nos prisonniers oublient d'où ils viennent et s'habituent à nous. Ensuite, ils doivent apprendre notre langue, le babylonien. Évidemment, ils n'ont plus le droit de parler l'hébreu, même entre eux. Après, ils doivent suivre nos coutumes. Et surtout, le but est qu'ils oublient leur Dieu et qu'ils acceptent le nôtre. Et en quelques mois, ils deviennent de vrais Babyloniens ! Il est malin, notre roi...

Ils ont accepté leur nouveau nom

Mais ces prisonniers-là, ce sont des fous ! Bon, ils ont accepté leur nouveau nom, ils acceptent d'apprendre le babylonien – mais ils refusent ce qu'on leur donne à manger, sous prétexte que ce sont des aliments impurs ! Tout ça parce que leur Dieu leur a dit que c'est impur... Ils ne veulent manger que des légumes ! vous vous rendez compte ? Des patates, du chou, des haricots ! Non mais sans blague !

Le caillou blanc

Un parcours original pour partager la foi en famille

Personnellement, ça m'est égal, ce qu'ils mangent. Mais le problème, c'est que moi, je suis le chef du personnel au palais, et je suis responsable de leur bonne santé ! S'ils refusent de manger du sanglier et qu'ils ne deviennent pas aussi forts que nos hommes, le roi va s'en prendre à moi. Qu'il fasse ce qu'il veut des prisonniers, je m'en fiche. Mais je ne veux pas qu'il me tue, moi ! Et c'est ce qui va arriver si ces pauvres bougres ne mangent que des légumes. Je vais leur parler et leur expliquer tout ça. Peut-être vont-ils comprendre.

Un deal : ils mangent des légumes et boivent de l'eau pendant dix jours

Bon, je leur ai parlé... Je leur ai dit que j'aurais des problèmes s'ils deviennent maigrichons et faiblarde. Je les ai même menacés de les tuer ! Alors Belschatsar, ce Daniel, m'a proposé un deal : ils mangent des légumes et boivent de l'eau pendant dix jours. Et après ces dix jours, s'ils ont mauvaise mine, je fais ce que je veux avec eux. Bon, ça m'a paru honnête. J'ai accepté. Mais attention : 10 jours, pas un de plus ! Et s'ils ont mauvaise mine... héhéhé...

Les dix jours sont passés ! Allons voir nos prisonniers. Je suis bien curieux de voir leur mine. Ils sont sûrement complètement amaigris et rabougris d'avoir mangé que des légumes ! Ils vont certainement regretter de ne pas avoir goûté ce bon sanglier. J'ai déjà prévenu notre bourreau, qu'il prépare son épée. Car pour leur trancher la tête, la lame doit être bien aiguisée. Héhéhé...

Alors, mes gaillards ? En forme ? Mais... mais mais mais ?? Ils n'ont pas du tout mauvaise mine ! Au contraire : ils semblent en pleine forme ! Ils ont l'air reposé, le regard est vif, la peau est lisse et saine, ils ont une silhouette élancée et sportive, il n'y a pas un gramme de graisse ! Et ils sont forts : ils soulèvent la table avec une grande facilité. Ah ben, ça alors ! Je ne m'y attendais pas, mais alors pas du tout ! Tout ça en mangeant des légumes et en buvant de l'eau ! Et puis, ils ont perfectionné le babylonien. Je leur ai parlé uniquement en babylonien, ils ont tout compris et se sont exprimés dans un babylonien parfait, sans faire de faute. Et en plus, ils le parlent pratiquement sans accent. Ah ben... quand le roi apprendra ça, il sera surpris, lui aussi. Il faut que le voie tout de suite.

Le caillou blanc

Un parcours original pour partager la foi en famille

Le roi n'en a pas cru ses oreilles

Le roi était surpris. Il n'en a pas cru ses oreilles ! Il est allé lui-même voir les prisonniers. « Vois-tu, m'a-t-il dit, on peut changer le nom d'un homme, on peut lui faire apprendre une autre langue, il peut vivre dans un autre pays, on peut le mettre en prison et même le menacer de mort – mais si sa foi est forte, on ne peut rien faire. Et la foi de Belschatsar et de ses amis est très forte. Ils ont même risqué leur vie. Mais était-ce vraiment un risque ? Car ils semblaient être bien sûrs de ce qu'ils faisaient... Je ferais bien de m'inspirer de leur attitude. »

Mon roi n'est pas bête. Il a gardé Belschatsar et ses amis au palais. Ils ont même été les plus proches du roi, car leur intelligence et leur sagesse dépassaient de loin celles des plus grands mages de la cour. Belschatsar... Mais ne devrais-je pas l'appeler plutôt comme l'ont appelé ses parents : Daniel ? D'ailleurs, Daniel, en hébreu, ça veut dire « Dieu est mon juge ».

Questions :

- 1) *Vivre dans un pays étranger peut être contraignant pour certaines de nos habitudes. À quoi serions-nous disponibles à renoncer sans compromettre notre foi ?*

- 2) *Pourquoi est important de partager nos difficultés avec notre famille et nos amis de foi ?*

- 3) *Daniel gagne la confiance du roi par sa fidélité à Dieu. Est-il possible aujourd'hui de vivre de telles expériences ? Faites un partager de témoignages.*